

Hospi'Senior, une chambre innovante au CHU d'Angers

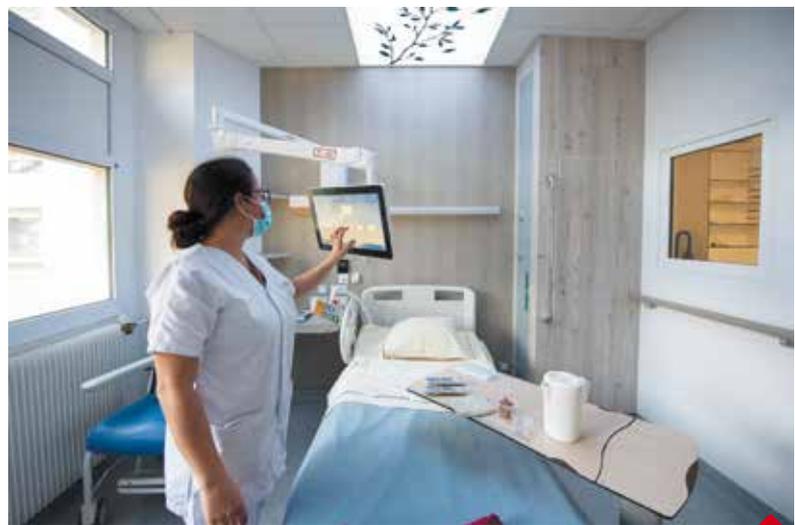


La rédaction

Les équipes de gériatrie et les directions des cinq centres hospitalo-universitaires du Grand Ouest (HUGO) se sont associées aux étudiants de l'École du design de Nantes afin de créer des chambres adaptées aux seniors. Le projet est piloté par le professeur Cédric Annweiler, chef du pôle de gériatrie du CHU d'Angers.

« Nous sommes partis du constat que les chambres d'hôpital ne répondent plus aux besoins des personnes âgées hospitalisées. Nous sommes face à une population plus âgée, fragile, poly-pathologique avec un grand nombre de maladies chroniques à l'origine de perte d'autonomie et d'indépendance », expose le Pr Annweiler. « L'objectif est donc de faire de la chambre d'hôpital un objet d'accueil et de bien-être, mais aussi et surtout, un outil de soins qui participe à améliorer la qualité et la sécurité du soin, et à prévenir la dépendance iatrogène liée aux séjours hospitaliers. » Pour y parvenir, 13 aménagements et dispositifs composent ces chambres Hospi'Senior.

Un des objectifs de ces chambres était tout d'abord d'apporter du confort aux patients durant leur séjour. L'agencement et l'éclairage ont donc été mis en place de façon à transformer cet endroit médicalisé, associé à l'enfermement, en un lieu plus ouvert où la lumière a son importance. On trouvera donc, au plafond, **une dalle lumineuse** située au-dessus du lit qui pourra changer de couleur et d'intensité. « On fait l'hypothèse que cela peut avoir un effet positif sur les comportements.



Chambre Hospi'Senior du CHU d'Angers.

Soit apaisant pour des personnes qui auraient des troubles du comportement (agitation, agressivité). Soit, au contraire, que ça puisse être un outil de stimulation pour des personnes qui seraient plus apathiques », précise le professeur. Une inclinaison du mur à 30 % pour orienter le lit vers la fenêtre permettra également « au patient de garder des repères dans le temps (jour/nuit) et ne pas avoir cette sensation d'enfermement ». Plusieurs scénarios lumineux sont ainsi pré-enregistrés, en fonction des moments de la journée. « Par exemple, pour le mode nuit, les volets vont se fermer, les

lumières vont s'éteindre, la lampe de chevet s'allumer, le chemin lumineux s'activer... » Enfin, la chambre prévoit **un espace d'accueil pour les familles**, à la tête du lit du patient.

Bien évidemment, la chambre est aménagée pour réduire le risque de chute et favoriser l'autonomie chez les patients. Attendant à la chambre, la salle d'eau possède **un éclairage à détection automatique** ainsi qu'une **fenêtre-miroir** donnant sur la chambre. **Une main courante éclairée** est aussi installée. Dès lors que le patient se lève durant la nuit, un chemin lumineux

© Catherine Jouannet, CHU Angers

